

Homélie de l'abbé Joachim JAUREGUI le 31 juillet 2015 à Cambo lors de la Célébration des funérailles de l'Abbé Bernardin DUNATE

Le décès accidentel, brutal, de l'abbé Bernardin DUNATE, provoque en nous tous, une grande tristesse. Nous partageons l'immense peine de sa sœur, de sa belle sœur, de ses neveux et nièces et de tous ses proches.

Nous nous unissons dans une même prière d'action de grâces au Seigneur pour le magnifique témoignage de vie donnée à Dieu et à l'Eglise, que nous laisse Bernardin DUNATE, notre collaborateur et frère dans le sacerdoce.

Le jour de ses obsèques coïncide en ce 31 juillet, avec la fête de ce basque, de ce géant de la Foi que fut Saint Ignace de LOYOLA, le fondateur de la Compagnie de Jésus, c'est-à-dire des jésuites, dont notre Pape François est aujourd'hui le membre le plus éminent.

L'Evangile de ce jour nous a rapporté la déception de Jésus devant l'incrédulité de ses compatriotes de Nazareth : « *Un prophète n'est méprisé que dans son pays et il ne fit pas beaucoup de miracles à cet endroit-là à cause de leur manque de Foi* ».

Prisonniers de leurs préjugés, ses compatriotes sont incapables de reconnaître en Jésus, le Christ, le Sauveur du monde !

Or la Parole de Jésus demande l'acte de Foi, l'adhésion à sa personne, reconnue comme le Christ, et un accueil actif. Nous-mêmes, qui sommes, sans doute pour la majorité d'entre nous, des chrétiens habitués à prononcer son nom et à le prier, nous risquons de passer à côté de Lui sans le reconnaître lorsqu'il nous fait signe.

Nous sommes sans cesse invités à le chercher, à mieux le connaître.

Notre cher défunt était un passionné, un amoureux de Jésus-Christ, qu'il s'efforçait par-dessous tout, de faire connaître aux autres.

Permettez-moi de relever trois traits de sa personnalité et de son être de prêtre :

1. Le premier, c'est l'intensité de sa vie de prière.

Très tôt le matin, il était à l'église pour vivre un long temps d'oraison. C'est dans ce cœur à cœur avec Jésus, le Christ présent dans l'Eucharistie, dans ce long temps de prière silencieuse, qu'il puisait force et énergie pour être prêtre, un prêtre au service de Dieu et des hommes.

Il savait qu'on n'a jamais fini de connaître Jésus le Christ, il savait qu'on n'est pas chrétien une fois pour toutes, mais qu'on devient chrétien progressivement, que l'on devient prêtre progressivement... et que ces temps de prière silencieuse sont indispensables pour devenir des chrétiens et des prêtres authentiques.

Sa prière était peuplée de ces nombreux visages d'hommes, de femmes, de jeunes, d'enfants, de toutes conditions, qu'il rencontrait quotidiennement.

2. Le deuxième trait de sa vie de prêtre : son zèle missionnaire.

Combien de fois n'a-t-il pas dit « Le Pays Basque est devenu une terre de mission ! Ne nous faisons pas d'illusion : Le Pays Basque est une terre de mission ! Le Béarn aussi d'ailleurs, » ajoutait-il !

Mais loin de se résigner à ce constat, il mettait toute son énergie, tout son dynamisme à annoncer la Parole à temps et à contre temps ! Vous qui l'avez bien

connu dans les différentes paroisses où il a exercé son ministère, vous avez apprécié ses talents d'orateur, son témoignage de vie totalement donnée à Dieu. Il disait aussi : « *La mission, c'est d'aller vers ... allez chez les gens leur rendre visite ! Ne nous contentons pas de les inviter...allons chez eux ! Allons les chercher* »

Il avait le souci de la formation chrétienne des enfants des jeunes. Les enfants de chœur de Souraïde présents à cette messe peuvent en témoigner.

Hier après-midi, deux prêtres du Mali où il a été missionnaire durant 20 ans ont téléphoné pour dire leur peine et leur reconnaissance envers celui qui fut leur formateur.

3. La troisième dimension de sa personnalité : son humilité

Il s'effaçait devant celui qu'il servait, réalisant dans sa vie la parole bien connue de Jean-Baptiste : « *Il faut que Lui grandisse et que moi je diminue !* »

Ce n'était pas sa personne et la reconnaissance des hommes qui comptaient, mais le Seigneur, d'abord et avant tout ! Il avait suffisamment d'humour pour rire de lui-même et n'appréciait pas les éloges...

Avec sa forte personnalité et son caractère bien trempé il aura mis toute son énergie, sa Foi, son dynamisme au service de l'annonce de la Bonne Nouvelle.

Beñadin, gure apez laguna, denek dakigun bezala, izan da apez kartsu eta leiala, Jesu Kristo gure Jaunari, erroitik, atxikia.

Badu orai, bi urte hurbil, San Mixel Garikoitz gure parropiaren zerbitzuko zela, bereziki Zuraideko herrian.

Parte hartzen dugu bere arrebaren, bere koinataren, bere iloba eta hurbil guzien pena handian.

Denek senditzen dugun bihotz mina gaindituz, meza huntan eskerrak bihur ditzagun Jainkoari, Beñadin apezaren bitartez, ukan ditugu grazia guzientzat.

Emozu, Jauna, betiereko zoriona. Betiereko argi zabalean, zure argiak argi dezan.

L'archevêque de BAMAKO, au Mali, nous a fait parvenir un message, hier :

« *Prions pour notre cher Père DUNATE.*

Il a tout donné pour la formation des prêtres et de beaucoup de cadres maliens. Dors en paix, Père Bernardin DUNATE, tes enfants du Mali te pleurent à chaudes larmes.

Comme on dit dans ce pays que tu as tant aimé à l'image de Jésus : « KAN BOU FO, IKAN BE SINI »

Enfin, en guise de conclusion, voici cette réflexion qui est de lui, et qui est une invitation à l'espérance chrétienne. : « La Vie dans la mort »

La mort est ce qu'elle est !

Difficile de percer son secret.

**Depuis que Le Maître de la Vie est venu nous en parler,
et qu'en Lui, Il nous donne de pouvoir en triompher,
je sais qu'elle ne peut pas me décomposer.**

Elle me fait seulement passer de l'Autre Côté.

Ce que j'étais, je le reste toujours.

Donnez-moi donc le nom que vous m'avez toujours donné.

Parlez de moi comme vous l'avez toujours fait.

**Priez, souriez, pensez à moi,
et que mon nom soit prononcé comme il l'a toujours été.
Même si ma façon d'être a été transformée,
ne pensez pas que je vous ai quittés.
Je ne suis pas loin : je suis juste à côté.
Pourquoi serais-je hors de vos pensées,
Simplement parce que je suis hors de votre vue ?
Courage ! Je chemine avec vous,
jusqu'au jour où vous viendrez, vous aussi, me rejoindre
de ce côté-ci de l'existence qui nous est donnée pour l'Éternité.
Amen.**